

Qu'est-ce qu'accompagner (pastoralement)

Cette fiche résume quelques aspects qui voudraient permettre de mieux cerner ce que peut-être l'accompagnement pastoral. Certains points sont éclairés par des citations.

1. Qu'est-ce qu'accompagner ?

Placés à l'articulation de plusieurs champs, les acteurs pastoraux que nous sommes semblent se situer au sein d'une gamme d'attitudes :

a. L'écoute (voir fiche « Qu'est-ce qu'écouter ? »)

b. La relation éducative

« Qu'entendons-nous par éducation ? Une relation asymétrique... mais non une relation à sens unique. Une volonté d'influencer... qui s'oriente vers un effacement »¹

« Les relations éducatives, pour exister, doivent se constituer en instaurant des distances entre diverses personnes qui prennent ainsi des rôles différents.

Cette instauration d'une distance doit viser à éviter à la fois la fusion absorbante, la violence qui supprime l'autre et le mensonge qui fausse la relation. [...] »²

c. La relation d'aide³

« [...] selon la proposition de Rogers (1987, p. 43) : « Une situation dans laquelle l'un des participants cherche à promouvoir, pour l'un ou pour l'autre, ou encore pour les deux, une plus grande appréciation, une plus grande expression et un usage plus fonctionnel des ressources internes latentes de l'individu. » Il est important d'observer que l'aide considérée ici implique un processus relationnel et que les deux parties sont modifiées par la relation. Il ne s'agit donc pas seulement d'un spécialiste qui aide la personne. [...] »

« Rogers définit les hypothèses qui devraient être présentes dans une relation d'aide effective, c'est-à-dire celle qui fait avancer le processus de développement. Celles-ci sont énumérées de manière résumée :

1. Est-ce que j'arriverai à me présenter de manière à pouvoir être perçu par l'autre comme étant digne de confiance, comme étant confiant ou consistant au sens le plus profond du terme ?
2. Est-ce que je pourrai être suffisamment expressif pour que la personne que je suis puisse se communiquer sans ambiguïtés ?
3. Est-ce que je serai capable d'avoir une attitude positive envers l'autre – des attitudes de chaleur, d'attention, d'affection, d'intérêt, de respect ?
4. Est-ce que je pourrai être suffisamment fort comme personne pour être indépendant de l'autre ?
5. Est-ce que je serai suffisamment assuré à l'intérieur de moi-même pour permettre à l'autre d'être indépendant ?

6. Est-ce que je pourrai me permettre d'entrer complètement dans le monde de ses sentiments et de ses conceptions personnelles et de le voir comme une autre personne le voit ?

7. Est-ce que je peux accepter toutes les facettes que l'autre personne me présente ?

8. Est-ce que je serai capable d'agir avec assez de sensibilité dans la relation pour que mon comportement ne soit pas perçu comme une menace ?

9. Est-ce que je pourrai le libérer de la crainte d'être jugé par les autres ?

10. Est-ce que je serai capable de voir l'individu comme une personne en processus de transformation ou est-ce que je serai le prisonnier de mon passé et de son passé ?

[...]

Ces questions représentent une bonne synthèse de toute la contribution de Rogers dans le domaine des relations interpersonnelles, qu'il s'agisse de la relation psychothérapeute-client, professeur-élève, animateur-participant, patron-employé, parents-enfants, etc. »⁴

d. Le *counselling*⁵ pastoral⁶

« On peut décrire [en première approche], le *counselling* pastoral comme étant le fait d'aider quelqu'un à s'aider soi-même dans des questions de vie et de foi. »⁷

e. L'accompagnement pastoral

« Nous proposons de définir cet accompagnement comme une relation pastorale dans laquelle un conseiller pastoral inspiré par la foi chrétienne, renforce un interlocuteur dans sa quête de sens et de foi dans la vie. Le fondement de l'accompagnement pastoral est donc la relation entre deux personnes. Cette relation se base autant que possible sur la confiance et la coopération. Le but de l'accompagnement est le renforcement (*empowerment*) de l'interlocuteur, afin qu'il ou elle puisse faire et réaliser ses propres choix dans sa vie. L'objet de l'accompagnement est la quête personnelle de sens et de foi. La vie elle-même soulève des questions existentielles inévitables. Le conseiller pastoral renforce l'autre dans cette quête, quelle que soit la conviction religieuse, philosophique ou spirituelle de l'interlocuteur. Par conséquent, la source du caractère pastoral de l'accompagnement n'est pas la conviction de l'interlocuteur, mais l'affiliation explicite du conseiller pastoral à la foi chrétienne, donc à la tradition, la communauté et la spiritualité chrétienne. »⁸

f. L'accompagnement spirituel

« Accompagner spirituellement n'est pas une marche ensemble, main dans la main. Ce n'est pas un compagnonnage. Bien des formes de relation, sans être un

¹ Xavier Thévenot, Jean Joncheray (dir.), *Pour une éthique de la pratique éducative*, Relais -études 9, Desclée Paris, 1991. Il s'agit du titre et des sous-titres du premier paragraphe de l'introduction, pp. 12-17.

² Jean Joncheray, « formations ecclésiales, projets éducatifs. L'éthique des formateurs » in Xavier Thévenot, Jean Joncheray (dir.), *Pour une éthique de la pratique éducative*, Relais -études 9, Desclée Paris, 1991.

³ Marcia Alves Tassinari, « la dimension politique des relations d'aide : la contribution de Carl Rogers », in *Nouvelle revue de psychosociologie*, ERES, 2008/2 n° 6 | pages 229 à 244, article disponible [en ligne] à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-depsychosociologie-2008-2-page-229.htm> (Consultée le 18/03/2020) (Les citations se trouvent aux pp. 230-231).

⁴ Aide, dans le sens étymologique de *ad + jutare, ad + juvare*, suppose l'acte d'épauler, de collaborer, d'assister, de faciliter ou de secourir quelqu'un en difficulté. Il s'agit d'un acte qui a lieu dans le cadre d'un rapport, et qui se fortifie en cours d'accompagnement. [Cunha A.G. (1982) *Dicionário Etimológico Nova Fronteira da Língua Portuguesa*. Rio de Janeiro, RJ, Nova Fronteira.] [note de l'auteure].

⁵ Ndt [de l'article cité] : Nous traduisons les termes de *Beratung/Berater* par *counselling/counsellor*, termes utilisés par des auteurs francophones et qui correspondent à l'expression « tenir conseil » (cf. Lhotellier, Alexandre, Tenir conseil. Délibérer pour agir, Paris (Seli Arslan) 2001 ; cf. aussi Hostie, Raymond, L'entretien pastoral, Paris (DDB) 1963).

⁶ Ndt [de l'article cité] : Le terme de pasteur recouvre celui de *Seelsorger* : il s'agit de la personne qui exerce une charge pastorale, que ce soit dans l'Église catholique ou dans une autre Église chrétienne.

⁷ Peter F. Schmid, « La rencontre interpersonnelle dans le contexte social et théologique de la *koinonia* - Du rapport entre pastorale et counselling », ACP-PR | « Approche Centrée sur la Personne. Pratique et recherche », 2005/1 n° 1, pp. 73 à 94, article disponible [en ligne] à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-approche-centree-sur-la-personne-2005-1-page-73.htm> (Consultée le 17/03/2020). La citation se trouve à la p. 76.

⁸ Axel Liégeois, « Pouvoir dans l'accompagnement pastoral – Analyse et propositions », in Arnaud Join-Lambert, Axel Liégeois et Catherine Chevalier (dir.) *Autorité et pouvoir dans l'agir pastoral*, Coll. Théologies pratiques, *Lumen Vitae*, Namur, Paris, 2016. La citation est tirée des pp. 136-137.

accompagnement spirituel ignatien, peuvent profiter de ce qui est dit ici, en l'adaptant. »⁹

« L'accompagnateur, clairement situé dans l'Église, est là pour aider ce demandeur à chercher et à trouver Dieu dans la disposition de sa vie. Il écoute comment son désir fait son chemin et propose des moyens, des exercices qui lui seront profitables. [...] il accepte simplement de se tenir en vis-à-vis pour écouter et proposer des outils pour que grandisse le dialogue intérieur entre l'accompagné et son Dieu. Il est sobre dans ses prises de parole ; il cherche à s'adapter à l'étape où en est la personne, selon qu'elle est forte ou qu'elle est faible, qu'elle est tentée et proche de la désespérance, ou qu'elle découvre avec bonheur des manières de respecter et de servir, de demeurer dans la paix et la joie. »¹⁰

« L'accompagnateur a à être vigilant afin que la relation d'accompagnement reste une relation triangulaire, où l'accompagnateur est un tiers dans la relation et renvoie au Seigneur. [...] [III] est capital de garder la bonne distance [pour ne pas] faire entrer la personne dans une dépendance affective [...]. La visée de l'accompagnement spirituel est de rendre la personne davantage libre. Dès que la personne entre dans une dépendance affective, la poursuite de cette relation est à questionner. »¹¹

2. Accompagner « pastoralement »

Quelques visées de l'accompagnement pastoral

a. Donner accès au sens

« La vie a-t-elle un sens^{12,13} ?

Beaucoup de choses ont un sens et heureusement ! [...] Mais il y a aussi du non-sens. [...]

Être chrétien, c'est pouvoir donner un deuxième sens, beaucoup plus profond, à ce qui a déjà un sens (comme l'amitié, l'amour, la culture, la musique, même la toute simple camaraderie) et c'est pouvoir donner un sens à ce qui n'en a pas. [...] N'est-ce pas précisément la grandeur de notre liberté que le sens ne soit pas dans les choses mais que ce soit à nous de donner un sens à ce qui n'en a pas ? »

b. Un accompagnement ouvert à tous

c. Sans instrumentalisation des situations ni prosélytisme

d. Ne pas "spiritualiser" trop vite

e. Ne pas négliger l'accompagnement « d'abord humain »

f. La pastorale¹⁴

« [...] Le *counsellor* pastoral apparaît comme un accompagnateur de ses frères et sœurs chrétiens sur leur chemin (de vie et de foi), c'est-à-dire comme un facilitateur (qui « allège et rend possible ») permettant le développement de la personne et la résolution de problèmes. [...] « Cela signifie que le but de cette démarche [...] est de permettre [à l'accompagné] d'accomplir sa vie de manière responsable et de résoudre ses problèmes de la manière la plus autonome possible. [...] « Le *counselling* pastoral est un service pastoral (vécu individuellement, en groupe ou en communauté) qui a toujours lieu, du moins implicitement, dans le contexte social et théologique de la *koinonia* de la communauté. »¹⁵

3. Pièges

« [...] Pour [les accompagnateurs]¹⁶ le rapport accompagné-accompagnant cache de multiples "pièges de prise de

pouvoir". Dans leurs récits, ceux-ci sont repérables à travers divers qualificatifs. Je n'en énumère ici que quatre :

- Le possessif, celui qui a la tentation de tout contrôler, de tout maîtriser. D'où la manipulation qui a souvent cours dans les milieux religieux.
- L'omniscient, l'accompagnateur qui croit tout savoir.
- L'omnipotent ou le tout-puissant, celui qui se croit capable trouver une solution à tout, qui veut sauver à tout prix au point de se prendre pour le Sauveur Lui-même.
- Le juge ou le moralisateur. Le fait d'accompagner peut parfois donner à l'accompagnateur le sentiment de supériorité et de sainteté par rapport à l'accompagné, d'où la tentation de moraliser et de juger. »

a. L'emprise

« Respecter les limites de son rôle est une condition fondamentale pour aider les personnes accompagnées à se différencier, au lieu de les coincer dans une relation d'emprise¹⁷ »

Le sommaire de la revue *Christus*, n°265, janvier 2020, « Pour un accompagnement sans emprise » est éloquent :

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Pour un accompagnement sans emprise• L'accompagnateur à sa juste place• Respectons le sanctuaire qu'est la conscience• Accompagner, dans la foi• Pour faire grandir en liberté | <ul style="list-style-type: none">• Chemins d'une emprise spirituelle• Quand la Bible raconte l'abus de pouvoir• Là où naît le risque de l'emprise• Jésus accompagnateur ?• Au-delà de l'accompagnement• Restaurer la confiance |
|--|--|

b. Un rapport au pouvoir mal ajusté

c. Se positionner en « Sachant » (surplomb)

d. Moraliser

e. Être trop proche ou trop distant

f. Simplisme

g. Vouloir se substituer à l'autre

h. Refuser d'accepter et de tenir compte de nos désirs inconscients et ceux de l'accompagné (transfert/ contre transfert)

4. Recommandations et éthique de l'accompagnement pastoral

a. Accepter que la relation soit à la fois asymétrique et cependant pourvue d'une certaine réciprocité)

b. Se situer à la « juste distance »

c. Fixer un cadre et une durée (horaires)

d. Développer la chasteté de la relation (« je ne capte pas l'autre »)

e. Faire en sorte que la rencontre soit empathique et que puisse s'éprouver la re-connaissance

f. Prendre les moyens de la relecture et/ou de la supervision (avec l'aide d'un tiers) pour s'assurer que l'on s'efforce d'accompagner sans emprise

a. S'imposer une formation permanente

b. Tenir ferme à un ressourcement spirituel

c. L'ouverture et la référence à une « instance-tierce », (groupe, institution, autres... l'Autre (la Parole de Dieu, Dieu) aide à éviter les tentations captatrices ou le glissement vers un processus d'emprise.

⁹ Bruno Régent, s.j., « Accompagner, dans la foi », in *Christus*, n°265, janvier 2020, « Pour un accompagnement sans emprise », p.17.

¹⁰ Bruno Régent, s.j., « Accompagner, dans la foi », *op. cit.* p.18

¹¹ Bruno Régent, s.j., *op. cit.* p.11-12

¹² Nde [de l'ouvrage] : Comme il l'écrit dans *L'humilité de Dieu*, p. 34, le Père VARILLON s'inspire ici d'un article du Père E. POUSET paru dans *Études* (septembre 1967, p. 266-268).

¹³ Nous empruntons ce passage à François Varillon, « Sens et non-sens », in *Joie de croire, joie de vivre*, Centurion, Paris, 1981, pp.11-33 (Les citations se trouvent aux pp. 12-14)

¹⁴ Nous empruntons ces lignes à Peter F. Schmid, « la rencontre interpersonnelle dans le contexte social et théologique de la *koinonia* - Du rapport entre pastorale et counselling », *op. cit.*

¹⁵ *Op. cit.* pp. 82

¹⁶ Ce passage est tiré de Thia Marius Bou, « Autorité et légitimité de l'accompagnement spirituel à l'ère du professionnalisme », in Arnaud Join-Lambert, Axel Liégeois et Catherine Chevalier (dir.), *Autorité et pouvoir dans l'agir pastoral*, *op. cit.* pp. 217-233. (L'extrait cité ici est pris à la p. 228).

¹⁷ Thia Marius Bou, « Autorité et légitimité ... » *op. cit.* [Nda] : G. NYSENS, « Pouvoir et confusion des rôles. Un regard psychologique sur la formation religieuse, dans *Nouvelle revue théologique* 126, 2004, p. 635.